



# Espaces d'observation à l'époque moderne (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

19 mai 2021

Laboratoire SPH,

Sciences, philosophie, humanités

(sur Zoom)





Espaces d'observation à

l'époque moderne (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

# Intervenants

Dalia Deias

Simon Dumas Primbault

Violaine Giacomotto-Charra

Anita Guerrini

Jérôme Lamy

Céline Méot

Aurélian Ruellet

Daniel Špelda

# MEMOIRES

## AL I

recueille, joyau.

**LABORATOIRE** f. m. (*Chimie.*) lieu clos & couvert, salle, pièce de maison, boutique qui renferme tous les ustensiles chimiques qui sont compris sous les noms de fourneaux, de vaisseaux, & d'instrumens (*voyez ces trois articles*) & dans lequel s'exécute commodément les opérations chimiques. *Voyez nos Pl. de Chimie, Pl. I.*

Le laboratoire de chimie doit être vaste, pour que les différens fourneaux puissent y être placés commodément, & que l'artiste puisse y manœuvrer sans embarras : car il est plusieurs procédés, tel que les distillations avec les balons enflés, les édulcorations d'une quantité de matière un peu considérable, les préparations des sels neutres avec les filtrations, les évaporations, les cristallisations qu'elles exigent, &c. Il est, dis-je, bien des procédés qui demandent des appareils embarrassans, des vaisseaux multipliés, & par conséquent de l'espace.

Le laboratoire doit être bien éclairé; car le plus grand nombre de phénomènes chimiques sont du ressort de la vue, tels que les changemens de couleur, les mouvemens intestins des liquides, les nuages formés dans un liquide auparavant diaphane par l'effusion d'un précipitant, l'apparition des vapeurs, la forme des cristaux, des sels, &c.

Le voisinage d'un ruisseau dont on pourroit employer l'eau à mouvoir certaines machines, comme les mouffoires, ou machine à triturer de la garaye, les moulins à porphyrifier & à piler, des soufflets, &c. & qu'on pourroit encore détourner & distribuer dans le laboratoire pour rafraichir des chapiteaux, des serpentins, des balons, & pour exécuter plusieurs lavages chimiques, pour rincer les vaisseaux, &c. Le voisinage d'un ruisseau, dis-je, seroit un vrai trésor. On peut y suppléer, mais à grands frais, & d'une manière bien moins commode, & seulement pour le rafraichissement & les lavages, en portant dans le laboratoire l'eau d'un puits.

Il est aussi nécessaire d'avoir, joignant le laboratoire, un lieu découvert tel qu'une cour, ou un jardin, dans lequel on exécute plus commodément certaines opérations, & l'on tente certaines expériences, telles que celles que les explosions & déflagrations violentes, les évaporations de matières très-puantes, les dessications au soleil, qui peuvent cependant aussi se faire sur les toits; les besoins grossiers, comme briser la terre, & la pétrir pour en faire des luts, faire des briques, des fourneaux, scier le bois, &c. *Voyez dans nos planches de Chimie, la coupe d'un laboratoire. On a étendu par métaphore l'acception du laboratoire à d'autres sciences.*



Infos : daliadeias@yahoo.it

Images : BnF ; Encyclopédie, site de l'ENCCRE, exemplaire de la bibliothèque Mazarine